

**UN MINISTRE PROTESTANT**

**CONVERTI AU CATHOLICISME.**

New-York, 6.-Le Rév. Andrew R. L. Gunn, autrefois chapelain dans l'armée anglaise et résidant maintenant au No 291 Grande Avenue, Brooklyn, s'est converti au catholicisme, dimanche, à la chapelle du convent du Sacré-Cœur en cette ville.

Le Rév. Dr. Benjamin F. De Costa, qui récemment abjurait la doctrine épiscopaliennne, fut son parrain et Madame Annie Berlin, sa marraine.

Le Rév. M. Gunn étant marié ne peut être admis à la prêtrise. Il est le propriétaire d'une grande fortune dont les revenus lui suffisent amplement.

Il a fait sa première communion hier.

Le Rév. Père M. Loughlin, curé de l'église de la Transformation, a reçu son abjuration.

**TERRENEUVE**

Les nouvelles reçues de Terre-Neuve nous apprennent que les libéraux ont remporté la victoire aux dernières élections générales qui viennent d'avoir lieu dans cette colonie.

**DOUZE MINEURS TUES**

Terrible explosion dans une houillère à Berrysburg, Va.

Philippi, W. Va., 4 nov.-A 1 heure 30 hier matin une explosion terrible a eu lieu aux mines de la Compagnie "Southern Coal and Transportation Coy." à Berrysburg.

On a retiré douze cadavres des mines. Les propriétaires de la mine sont fort réticents sur le sujet et attribuent l'explosion à une charge de poudre trop forte. L'explosion a été si violente que les cadavres de deux mineurs ont été retrouvés à 60 pieds de l'entrée de la mine.

La perte à la propriété est peu de chose. On ne peut blâmer les employés de la compagnie.

Sur les douze hommes retirés des mines, huit ont été identifiés. Il manque encore vingt hommes.

**Conte de Noel**

Rosalie, la fille du pauvre ouvrier qui habitait le quatrième étage, et Lili, l'enfant gâtée du propriétaire qui demeurait au premier, jouaient ensemble dans la chambrette somptueuse de cette dernière. Car elle était malade, l'adorée et, pour la distraire, sa mère permettait à l'enfant pauvre et bonne, que sa fillette aimait de venir, chaque jour, passer quelques heures avec elle, en ce nid douillet où s'étaient forcés jonets et où les petites amies organisaient ensemble mille parties nouvelles.

Ce matin, l'enfant riche semblait plus rayonnante et l'enfant pauvre était plus triste.

—Tu sais, dit tout à coup Lili, c'est cette nuit que le petit Jésus apporte des étrennes aux enfants qui ont été sages.

—Oh ! il ne viendra pas chez nous ; petite mère me l'a dit. Et de grosses larmes filtraient sous la franche baissée des longs cils de Rosalie.

—Il n'ira pas chez vous, et pourquoi ; n'as-tu pas été bonne, reprit la petite malade en entourant de ses bras mignons le cou de sa compagne.

—Oui, j'ai été bonne, continua la pauvre et à travers ses larmes, mais maman m'a dit qu'il ne pourrait venir chez nous, le petit Jésus, parce que nous sommes trop pauvres !

—C'est étrange, répartit Lili, maman m'a dit, à moi, que le

petit Jésus aime surtout les pauvres. Tiens, il viendra chez nous bien sûr, le petit Jésus ; petit père m'a recommandé de suspendre mes deux paires de souliers neufs à la cheminée, parce qu'il sait qu'il viendra certainement. Je vais lui écrire, au petit Jésus, une lettre que je mettrai dans l'un de mes souliers. Dans cette lettre, je lui dirai qu'il aille chez vous, au quatrième. Et se mettant immédiatement à l'œuvre, Lili arracha une feuille à l'un de ses cahiers et commença à rédiger, en collaboration avec Rosalie, une missive dans laquelle les ratures et les fautes d'orthographe pullulaient.

Petit Jésus.

Rosalie m'a dit que vous n'iriez pas chez elle parce qu'elle est trop pauvre. C'est une bonne petite fille, Rosalie, et je l'aime ; je voudrais bien que vous lui fessiez aussi des étrennes. L'année dernière, petit Jésus, vous m'avez donné deux boîtes de chocolat, une poupée, un polichinelle et deux trompettes ; si vous voulez bien, cette fois, je partagerai avec Rosalie. Donnez-lui la moitié de ce que vous me destiniez et je serai plus contente.

Elle a été bien sage, Rosalie, et c'est parce que son père est malade qu'ils sont pauvres. Elle m'a chargée de vous dire qu'elle serait plus sage encore, si vous allez lui porter quelque chose dans ses souliers, cette nuit.

**LILI.**

Tout fière de son œuvre, elle appela sa mère et exhiba sous ses yeux la piécette.

Tu as bien fait, dit celle-ci, et le petit Jésus t'écouterà, j'en suis certaine ; il aime les cœurs charitables. Et tout émue elle embrassait sa fille.

Il est onze heures du soir. Chez le riche, au premier, Lili dort dans son alcôve capitonnée, pendant que son père et sa mère s'apprêtent à partir pour la messe de minuit que les cloches annoncent déjà en jetant dans l'air leur notes radencées et joyeuses ; chez le pauvre, là-haut, Rosalie s'est endormie aussi, en appelant de tous ses vœux le petit Jésus et se demandant anxieuse s'il répondrait aux désirs exprimés dans la lettre de la petite malade, son amie.

A l'extrémité de la chambre, la mère veillait encore auprès de son mari invalide à qui la souffrance ne laisse aucun repos.

Tout à coup un coup discret est frappé à la porte, la pauvre femme se lève et va ouvrir craintive, hésitante. Elle ne voit personne sur le seuil ; mais, attaché au bouton de la cloche, elle aperçoit un paquet soigneusement ficelé. Elle le prend et lit sur l'enveloppe : "Pour la petite Rosalie, de la part de Jésus."

Et le lendemain, quand l'enfant pauvre s'éveilla, elle trouva sur son lit une paire de souliers neufs, une poupée et une boîte de chocolat. Dans son petit bas de soie qu'elle avait attaché au pied de sa couchette, Lili, en plus d'une ample provision de bonbons et de jonets trouva la lettre suivante :

"Jésus a été touché de votre demande et y fait droit ; Rosalie aura sa part d'étrennes et les vôtres n'en seront pas diminuées. Soyez tout votre vie compatissant et souvenez-vous bien que la charité n'appauvrit pas."

Elle conserva soigneusement la précieuse missive, et ce ne fut que quelques années plus tard qu'elle s'aperçut que l'écriture du petit Jésus ressemblait à s'y méprendre à celle de son père.

Le jour qu'elle fit cette découverte elle vénéra peut-être d'avantage l'homme discret et généreux qui, ce matin de Noël,

l'avait fait si heureuse du bonheur de sa petite amie.

G. de M.

**LA MACHINE ROUGE**

TOUT INDIQUE QU'ELLE A FONCTIONNE ASSEZ BIEN LE JOUR DU SCRUTIN

Tous les "télégraphes" n'ont pas eu de chance le jour de l'élection, à Montréal, grâce à la rigoureuse surveillance exercée par les agents des candidats conservateurs.

Chose significative, les cinq individus arrêtés pour avoir essayé de voter illégalement sont des rouges ; pas un d'entre eux ne doit son arrestation aux libéraux.

Ce sont : Téléphore Grenier 15 rue L'Éclair ; Antoine Lapierre, 1138 rue Notre-Dame ; Philip Wiseman, 906 rue Drolet ; George Murray, de la rue St-Charles-Borromée, et Siméon Vêrier, du Boulevard St-Denis.

En justice pour M. Lapierre, nous devons dire, qu'il semble n'avoir pas commis d'autre crime que de s'être trompé de bureau de votation, il sera probablement acquitté ce matin, par Son Honneur le juge Choquet.

Le gouvernement Tarte dit Laurier ne voulait pas se faire jouer. Pour leur donner un plus grand air de respectabilité, on promenait les "télégraphes" en carrosse, tandis que les honnêtes gens, allaient à pieds.

Plusieurs "télégraphes" ont voté dans la division Ste Anne, en faveur de M. Gallery. Au poll No 15, pas exemple, situé au No 1817 rue Notre Dame, un individu est venu voter au nom de M. John A. Barry, qui faisait partie du premier contingent canadien en Afrique du Sud, et qui a été tué sur le champ de bataille.

Un autre "télégraphe" a voté au poll situé No 133 rue McGill, au nom d'un nommé Robert Anderson, mort depuis quelques mois.

Plusieurs autres cas du même genre ont été découverts.

La machine a évidemment bien fonctionné.—Le Journal.

**School & College BOOKS**

Of all kinds

ALWAYS ON HAND CHAS. J. MITCHELL

144 Queen St. Charlottetown Opp. Prowse Bros. P. E. I. Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

**HOTEL RIVERSIDE**

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU, PROP.

**GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES.**

**Pyny-Balsam**

Le remède canadien pour toutes les affections de la

**GORGE ET DES POUMONS**

25 cts la grande bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Perry Davis Pain Killer, New York. Montréal.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT!**

Envoyez un timbre pour notre "Guilde des Inventeurs." Nos inventions nous ont permis de réunir en un seul ensemble, et sous les mêmes règles d'application, que les autres brevets n'ont pas réussi à obtenir. Pat. de brevet, nos de brev. MARIEN & MARTEL, Experts, 146 rue St-Jacques, Montréal, Tel. 2066.

**STOVES**

Of all kinds, Heating or Cooking, to burn Coal or Wood, A large line, the best of their kind, selected from Foundries all over Canada. **LOWEST PRICES.** Quality considered

Brace McKay & Co.

57 Side, Oct. 19th 1900.

**NEW WINTER GOODS**

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT

Wellington Station.

**THE MODERN**

**FOUNDRY AND**

**MACHINE SHOP**

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

**OUR FOUNDRY DEPT**

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists

Steam Navigation Co's Wharf

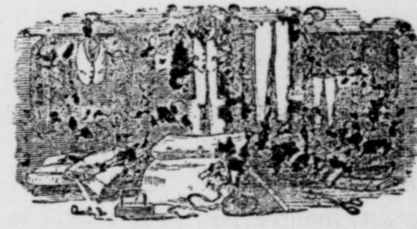
CHARLOTTETOWN

P. E. I.

**Wonderful Time for Close Buyers**

**A TREMENDOUS SALE**

**Of Readymade Clothing**



**WHOLESALE AND RETAIL**

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown ; no doubt about it. If you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City. We are very strong in the following Departments :—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men

**CARD**

**DR. H. L. DICKEY,**

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block. Residence—Richmond St. West. Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment. Eyes tested and fitted with Glasses

**SOAP! SOAP**

Don't you want good Soap for you money ?

If you do ask for

**ROYAL OAK AND JUBILEE**

They are the Best

J. D. Laphorn & Co.

MANUFACTURERS

Charlottetown, P. E. I.

**LE PASSE-TEMPS**

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, de guitare, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, English ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

**ALBERTON**

**FRUIT**

**AND**

**CONFEC-**

**TIONERY**

**STORE**

The hot days are here. Nice cool drinks such as

Ginger Ale, Lemon Sour, Kolo, Champagne Elder, Orange Cider.

Also a very complete line of confectionery.

The best chocolate in the market.

Canned fruit of all kinds. BANANAS, ORANGES, LEMONS, arriving weekly.

Watch repairing, testing and fitting glasses carried on as usual.

W. J. Crockett. Alberton, May 15th 1900.

**St Dunstan's**

**College**

(Affiliated to Laval University) Complete Commercial and Classical Courses.

Studies will be resumed on

THURSDAY, Sept 6th.

For further particulars apply to

A. P. McLellan, RECTOR.

St Dunstan's College, Charlottetown, P. E. Island. Aug. 24th. 1900